

Bien vieillir :

la science du mieux vivre

Un message de l'équipe de recherche de l'ÉLCV

Voici l'édition 2016 de Bien vieillir, le bulletin annuel destiné aux plus de 51 000 participants de ***l'Étude longitudinale canadienne sur le vieillissement*** (ÉLCV).

Dans ce bulletin, vous apprendrez comment les données recueillies auprès de vous sont utilisées par les chercheurs. À ce jour, 32 projets ont été approuvés et affichés sur le site Web de l'ÉLCV, alors que 35 autres projets sont en voie d'obtenir leur accès aux données de l'ÉLCV. Ces projets s'intéressent à la santé ainsi qu'au fonctionnement physique, émotionnel et social et permettent à l'ÉLCV de réaliser sa vision de favoriser une recherche en santé qui profite à tous les Canadiens.

Vous découvrirez également l'histoire d'une participante à l'ÉLCV qui a un intérêt très

particulier pour le vieillissement. En effet, en 2013, Mme Olive Bryanton est retournée aux études pour poursuivre son doctorat en éducation. À 79 ans, elle est l'étudiante la plus âgée à entreprendre un doctorat à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard.

À l'heure actuelle, beaucoup d'entre vous ont déjà pris part à la plus récente collecte de données de l'ÉLCV, qu'on appelle le premier suivi. Cette entrevue survient environ trois ans après votre recrutement dans l'étude. Dans le cadre de ce premier suivi, on vous demandera de répondre à plusieurs questions qui sont les mêmes que nous vous avons posées lors de votre première entrevue. On vous demandera aussi de fournir des informations supplémentaires sur l'ouïe, la mémoire, des expériences durant votre enfance et les mauvais traitements envers les personnes

âgées. En élargissant la portée de l'ÉLCV, nous nous assurons que les chercheurs auront accès à l'information la plus complète sur la santé et le vieillissement.

Nous vous remercions de votre intérêt et de votre participation continue à l'étude. Les participants sont vraiment nos partenaires les plus précieux. Nous reconnaissons qu'à mesure que les gens vieillissent, ils sont confrontés à des situations qui peuvent affecter leur capacité de participer. Votre participation est très importante pour nous. C'est pourquoi nous demeurons flexibles pour vous accommoder en vous offrant différentes façons de participer.

Encore une fois, merci de votre engagement envers la recherche canadienne sur la santé et le vieillissement. Nous avons hâte de vous informer de nos progrès au fil des ans.



À gauche : Le personnel de l'ÉLCV s'est réuni à Hamilton pour une formation annuelle en octobre 2016. **Au centre et à droite :** Le personnel de l'ÉLCV à St. John's (au centre) et à Montréal (à droite) a participé à une campagne sur les médias sociaux pour souligner la Journée nationale des aînés, le 1er octobre 2016.

Des étudiants des cycles supérieurs profitent des données de l'ÉLCV pour explorer la problématique du retour au travail après la retraite

Auparavant, la retraite était prévue à 65 ans, mais de plus en plus de personnes âgées choisissent de retourner au travail. Cette tendance a fait l'objet d'un projet de recherche qui a utilisé les données de l'ÉLCV pour explorer les transitions de la retraite.

Toutes deux étudiantes à la maîtrise en administration publique à l'Université de Waterloo en 2015, **Mehreen Khan** et **Marvi Memon** ont collaboré à un projet d'équipe qui a exploré les transitions professionnelles au Canada. Pour leur recherche, elles ont utilisé des données provenant des 20 000 personnes qui ont participé à l'entrevue téléphonique de l'ÉLCV pour faire la lumière sur les facteurs qui peuvent amener les retraités à réintégrer le marché du travail. À l'époque, les données de l'ÉLCV étaient nouvelles et largement inexploitées, ce qui les rendait attrayantes pour les étudiants.

« Notre observation la plus intéressante a été que, malgré ce que nous entendons dans l'actualité sur les retraités qui retournent au travail en raison d'obligations financières, notre recherche a révélé que la majorité des retraités aimaient réellement travailler et voulaient continuer à le faire », a expliqué Khan.

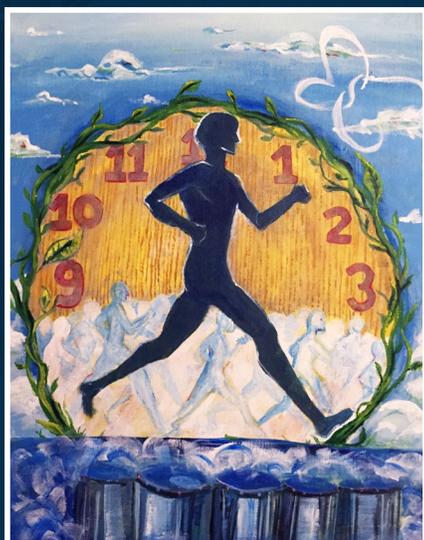
« Les données de l'ÉLCV ont montré que le sexe et l'état matrimonial étaient des facteurs extrêmement importants dans les habitudes de travail, et ce, pour toute la population. »

Plus particulièrement, les raisons les plus fréquentes pour lesquelles les individus retournaient au travail étaient : 1) ils aimaient travailler; 2) ils voulaient profiter d'une occasion intéressante; 3) ils avaient des préoccupations financières. Statistiquement, les hommes étaient significativement plus susceptibles de retourner au travail, car ils voulaient continuer de travailler, relever un défi ou régler des problèmes financiers. Les femmes quant à elles étaient plus susceptibles de retourner au travail lorsqu'elles n'avaient plus à jouer un rôle d'aidant naturel. Finalement, les hommes étaient plus susceptibles de retourner travailler à temps plein, tandis que les femmes retournaient au travail à temps partiel.

Depuis l'obtention de son diplôme, Mme Khan travaille en recherche sur les politiques et en mesure de la performance à Emploi et Développement social Canada, alors que Mme Memon est maintenant spécialiste principale en protection de la vie privée pour le programme Cancer Care Ontario.

Les résultats de cette recherche seront bientôt soumis pour publication dans une revue scientifique. Pour visionner un webinaire présentant les résultats préliminaires (en anglais), visitez le www.clsa-elcv.ca/fr/restez-informe/webinaires-de-l-elcv/videos-des-webinaires-de-l-elcv et cliquez sur « **Transitions professionnelles : quand les retraités retournent sur le marché du travail** ».

L'art et la science du vieillissement



Comment traduire la recherche scientifique en art? À l'Université McMaster, l'exposition Art of Science a tenté de répondre à cette question. Pour l'occasion, des étudiants de premier cycle se sont réunis en mars dernier pour créer une œuvre en lien avec les recherches menées au sein de la communauté de McMaster. L'Étude longitudinale canadienne sur le vieillissement (ÉLCV) a l'honneur d'avoir été le sujet d'une peinture d'Anumita Chakraborty, étudiante de troisième année en biochimie. Voici sa description de l'œuvre :

« Dans cette peinture, j'espère montrer l'importance de la contribution d'un si grand nombre de participants. On voit plusieurs silhouettes blanches à l'arrière-plan qui représentent les participants à l'ÉLCV. L'horloge et ses vignes vertes symbolisent le vieillissement en santé. J'ai aussi peint dans le bas du tableau les impressionnants congélateurs cryogéniques avec leur épaisse colonne de brouillard d'azote, exactement comme j'ai pu les voir lors de ma visite à la Biobanque. »

Vieillir sans limites



Olive Bryanton sait assez bien ce qu'il faut pour bien vieillir. À 79 ans, elle est l'étudiante la plus âgée à faire un doctorat à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard.

Elle est aussi l'une des 51 000 personnes qui participent à l'Étude longitudinale canadienne sur le vieillissement. Tous les trois ans, elle prend part à une entrevue téléphonique à partir de son domicile à l'Î.-P.-É. Selon elle, la décision de se joindre à l'étude – et de continuer d'y participer – a été facile. « Je pense qu'il est vraiment important d'étudier les changements à long terme, comment les gens vieillissent et ce qu'ils vivent réellement », a déclaré la défenseure des aînés.

En plus de découvrir quels soutiens sont nécessaires pour les aînés, Mme Bryanton croit que l'ÉLCV a le potentiel de donner un aperçu de ce que signifie le fait de vieillir au Canada aujourd'hui.

« Dans le Canada atlantique, nous avons un pourcentage élevé d'aînés. Il sera intéressant de voir les différences entre l'Est, l'Ouest et le Centre du Canada », a-t-elle ajouté. « Il est important de mieux comprendre ce qui se passe chez les personnes âgées dans le pays et de savoir s'il y a une différence entre les femmes et les hommes à mesure qu'ils vieillissent. »

Dans sa propre recherche, Mme Bryanton étudie le lien entre le genre et le vieillissement en se

concentrant sur un groupe de dix femmes de 85 ans et plus vivant en milieu rural à l'Î.-P.-É. Elle veut savoir ce qui favorise ou ce qui limite leur capacité à vieillir chez elles. Pour ce faire, elle a l'intention de mener une série d'entrevues personnelles, et d'utiliser une méthode de recherche appelée « photovoix », où les participants à la recherche prennent des images numériques pour capturer leurs expériences.

« Je voulais qu'on entende la voix des gens que j'interviewe dans ma recherche », explique-t-elle, ajoutant que les photos donneront un aperçu de leurs réalités. « Une image vaut mille mots. »

Mme Bryanton révèle qu'elle pense un jour faire une demande d'accès aux données de l'ÉLCV pour compléter ses propres recherches, peut-être quand elle entreprendra des études postdoctorales après l'obtention de son diplôme en mai 2018.

« Je suis retourné à l'école tard dans ma vie », dit-elle. « J'ai fait mes études de premier cycle de 1980 à 1984. J'imagine que j'ai seulement eu un aperçu de ce qui était possible. »

Projets approuvés

À ce jour, plus de 32 projets de recherche de l'ÉLCV ont été approuvés. Une description complète de chaque projet est disponible à l'adresse suivante www.clsa-elcv.ca/fr/chercheurs/projets-approuves. En soumettant une demande d'accès, les chercheurs fournissent cinq mots-clés pour décrire leur projet. Voici un « nuage de mots » qui met en évidence les sujets étudiés selon la fréquence d'utilisation du mot-clé.

Pour afficher une carte Google des projets approuvés par l'ÉLCV, visitez le site : <http://bit.ly/projetsELCV>



Les entrevues du premier suivi sont en cours et se poursuivront jusqu'en 2018. À la fin de novembre, plus de 6 500 entrevues téléphoniques, 13 500 entrevues à domicile et 12 000 visites aux Sites de collecte de données avaient eu lieu. À cette étape de l'étude, il est extrêmement important de nous informer si vos coordonnées changent. Depuis votre dernier contact avec l'ÉLCV, avez-vous déménagé? Avez-vous changé de numéro de téléphone ou d'adresse électronique? Avez-vous récemment créé une adresse courriel que vous voulez partager avec nous? Prévoyez-vous être absent(e) pendant une longue période pendant laquelle nous ne pourrions pas vous joindre? Si oui, veuillez nous contacter :

Sur le site Web : www.clsa-elcv.ca/fr/modifier-vos-coordonnees

Par courriel : info@clsa-elcv.ca

Par téléphone : 1-866-999-8303

L'ÉLCV dans les médias

En novembre, les recherches de l'Étude longitudinale canadienne sur le vieillissement ont été présentées à l'émission W5 sur les ondes de CTV (en anglais).

Pour visionner la vidéo, visitez : <http://bit.ly/CTVW5>

Merci à nos partenaires

L'ÉLCV bénéficie du soutien financier des Instituts de recherche en santé du Canada, de la Fondation canadienne pour l'innovation, des bailleurs de fonds et des partenaires provinciaux, ainsi que des universités et des instituts de recherche affiliés. Pour obtenir la liste complète de nos partenaires, veuillez consulter le site : www.clsa-elcv.ca/fr/partenaires.

Nommer un représentant/répondant

Dans les études à long terme, il peut arriver qu'un participant ne soit plus en mesure de prendre des décisions ou de prendre part à l'étude pour des raisons de santé. C'est pourquoi nous demandons aux participants

de l'ÉLCV âgés de plus de 70 ans de fournir le nom d'un représentant, qui prend des décisions en leur nom, et/ou d'un répondant, qui répond aux questions à leur place. Tous les participants de l'ÉLCV âgés de plus de 70 ans qui n'ont pas encore nommé un représentant et/ou un répondant seront invités à le faire

lorsqu'ils seront contactés pour leur prochaine entrevue. N'oubliez pas d'informer votre représentant et votre répondant que vous avez fourni leurs coordonnées à l'ÉLCV. Si vous désirez nommer un représentant et un répondant avant l'âge de 70 ans, ou immédiatement, veuillez composer le 1-866-999-8303.

Victoria : Les participants qui visitent le Site de collecte de données de Victoria verront un nouveau visage lors de leur prochaine visite. La Dre Jo Ann Miller s'est jointe à l'étude en tant que coordonnatrice du Site de collecte de données à l'Université de Victoria. Elle prend la relève de Lindsay Richier, qui étudie maintenant la médecine après avoir travaillé près de quatre ans à l'ÉLCV.

Winnipeg : Le centre d'appel du Manitoba, qui effectue des entrevues téléphoniques avec les participants à l'ÉLCV, a récemment adopté un nouveau modèle axé sur l'embauche d'étudiants. Verena Menec, directrice du site de l'ÉLCV au Manitoba, et Melina Elliott, directrice du centre d'appel local, ont adopté ce nouveau modèle pour offrir aux étudiants du premier cycle et des cycles supérieurs la chance d'acquérir une expérience pratique dans le cadre d'un projet national de recherche.

Rappel pour le numéro d'assurance maladie

À ce jour, plus de 44 000 participants ont donné leur consentement à l'ÉLCV pour faire le lien entre leurs renseignements provenant des banques de données provinciales de soins de santé et leurs données recueillies dans le cadre de l'étude. En partageant votre numéro d'assurance maladie, vous permettez aux chercheurs d'accéder aux banques de données détenues par les gouvernements provinciaux pour étudier les tendances en matière de santé et de soins de santé dans la population au fil du temps. Par exemple, le ministère de la Santé de chaque province recueille de l'information sur vos visites chez le médecin et dans les hôpitaux, ainsi que sur vos renouvellements de prescriptions. Si vous souhaitez donner votre consentement pour que l'ÉLCV puisse utiliser votre numéro d'assurance maladie ou si vous avez déjà donné votre consentement, mais que vous n'aviez pas le numéro avec vous au moment de votre dernière entrevue, veuillez communiquer avec nous en composant le 1-866-999-8303.